

Octobre 2009

Le Changement climatique et les risques et solutions SPS

Non seulement le climat change, mais ce changement s'accélère. Les effets produits sur la sécurité sanitaire des produits alimentaires, la santé des animaux et la préservation des végétaux sont déjà observables et vont probablement s'accroître à l'avenir. Certains pays ont commencé à réfléchir aux incidences que le changement climatique aura sur les risques sanitaires et phytosanitaires (SPS) mais nombreux sont ceux qui ne tiennent pas compte des liens entre ce changement et ces risques. Il est pourtant urgent d'agir, malgré le manque de données, d'autant que le renforcement des systèmes SPS peut aider à atténuer les effets défavorables du changement climatique sur la production agricole, ce qui est indispensable au renforcement de la sécurité alimentaire.

La présente note d'information résume les principales constatations et conclusions d'un séminaire intitulé «le changement climatique et le commerce des produits agricoles: risques et solutions», organisé par le Groupe de recherche sur le développement de la Banque mondiale et le Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF) à Washington les 22 et 23 septembre 2009.

Quelles seront les incidences du changement climatique sur les risques SPS?

Les effets du changement climatique sur les risques concernant la sécurité sanitaire des produits alimentaires, la santé des animaux et la préservation des végétaux représentent un domaine d'étude relativement nouveau. Cependant, les éléments de preuve fournis par des études récentes de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), entre autres, sont sans ambiguïté. Le changement climatique est un des différents facteurs de changement global qui contribuent à accroître les risques en matière de sécurité sanitaire des produits alimentaires, de santé des animaux et de préservation des végétaux et à en créer de nouveaux. Les incidences sont diverses, souvent inattendues et, dans bien des cas, préoccupantes.

En modifiant la température et les précipitations au niveau mondial, le changement climatique risque d'entraîner une modification, au niveau mondial, de l'avantage comparatif dans la production de nombreux produits végétaux et produits de l'élevage. L'exemple de la Colombie indique que jusqu'à 80 pour cent des cultures et 60 pour cent des terres seront affectés.

En raison de boucles de rétroaction et de données manquantes, il est difficile d'obtenir des prévisions précises des effets du changement climatique sur la sécurité sanitaire des produits alimentaires, la santé des animaux et la préservation des végétaux.

Cependant, des recherches et des expériences effectuées récemment sur le terrain indiquent que les incidences sur les risques SPS sont importantes et complexes.

Les obstacles naturels existants à la dissémination des parasites des animaux et des végétaux sont en train de perdre leur efficacité, comme le prouve l'invasion récente aux Caraïbes de criquets en provenance d'Afrique. La hausse des températures favorise la prolifération des champignons responsables de la production d'aflatoxines telles que l'*A. flavus*, récemment apparu aux États-Unis et en Italie. De même, des maladies des animaux telles que la fièvre catarrhale du mouton se disséminent dans de nouvelles régions et les interceptions de parasites des végétaux se sont multipliées dans des proportions considérables à la suite d'épisodes climatiques chauds et humides.

Le respect des prescriptions SPS représente déjà, pour de nombreux pays, un défi, que le changement climatique accroîtra. L'évolution des systèmes et ressources SPS nationaux n'a pas suivi le développement spectaculaire du commerce des produits alimentaires et agricoles au cours de la décennie écoulée. Parallèlement, les normes privées liées au changement climatique sont de plus en plus nombreuses, ce qui accroît les obligations et les défis auxquels les producteurs des pays en développement doivent faire face, même si on ne voit pas clairement dans quelle mesure ces normes sont applicables au regard des Accords de l'OMC. Il faut donc redoubler les efforts visant à améliorer les capacités SPS et à faire face aux risques courus.

Messages clés

- Le changement thermique et les épisodes météorologiques extrêmes vont accroître la difficulté d'augmenter la production agricole pour répondre aux besoins de consommation croissants au niveau mondial.
- Le changement climatique a déjà des conséquences sur la sécurité sanitaire des aliments, la santé des animaux et la préservation des végétaux et ces conséquences risquent de s'aggraver.
- Il existe des preuves scientifiques que les épidémies sont de plus en plus nombreuses et que des adventices, insectes et organismes pathogènes très divers migrent vers de nouvelles régions.
- Les difficultés créées par le changement climatique sont aggravées par les insuffisances des systèmes SPS.
- Une approche pratique permettant de réduire la vulnérabilité des pays en développement consiste à mettre un accent accru sur le renforcement des capacités SPS.
- Des stratégies locales et/ou régionales sont nécessaires pour gérer et/ou maîtriser les risques courus.
- Il est essentiel de garantir une approche interdisciplinaire et de renforcer la collaboration à tous les niveaux.
- Il est nécessaire de développer la recherche pour mieux comprendre les incidences du changement climatique sur les risques SPS mais il faut d'ores et déjà prendre des mesures d'atténuation des risques et d'adaptation.

Incidences possibles du changement climatique sur les risques SPS

- Prolifération des mycotoxines (des aflatoxines, par exemple) et apparition de nouvelles souches de champignons produisant des toxines.
- Changements dans l'apparition des risques chimiques et microbiologiques (fréquence accrue du *vibrio vulnificus* avec la hausse des températures, par exemple).
- Utilisation accrue de pesticides et de médicaments vétérinaires.
- Évolution de la distribution, des types et de la toxicité des blooms d'algues nuisibles.
- Vulnérabilité accrue des animaux et des végétaux à la maladie.
- Prolongation des cycles de transmission de vecteurs.
- Modification de la portée, du caractère saisonnier et de l'incidence de nombreuses maladies des végétaux et des animaux, y compris de zoonoses.
- Invasion de nouvelles régions par des espèces étrangères introduites ou migrantes de parasites de végétaux ou d'animaux.

Que faut-il faire pour relever les défis?

Le renforcement des systèmes de sécurité sanitaire des aliments, de santé des animaux et de préservation des végétaux devrait rester une priorité absolue. Pour faire face aux défis liés aux mesures SPS lancés par le changement climatique, il faut des autorités SPS compétentes, des cadres réglementaires cohérents et des capacités fondamentales de suivi et de surveillance, d'inspection et de diagnostic, d'analyse des risques, d'intervention en cas d'urgence et de réaction, etc. Une approche pratique permettant de réduire la vulnérabilité des pays en développement au changement climatique consiste à mettre un accent renouvelé sur le renforcement des capacités SPS. Non seulement cette approche améliorera la sécurité sanitaire des aliments et la lutte contre les maladies et les parasites, mais elle contribuera aussi à augmenter la production et à renforcer la sécurité alimentaire.

Il est fondamental de comprendre ce à quoi il faut s'attendre et ce qu'il faut rechercher. Rechercher ce qu'il faut, au bon endroit et d'une manière appropriée est essentiel. La surveillance fondée sur les risques, ciblée sur les points d'entrée fournit le moyen d'améliorer les résultats et d'utiliser les ressources de façon optimale. Il n'est pas réaliste d'essayer d'éliminer tous les parasites et maladies. Les plans de surveillance des parasites, les enquêtes participatives, les techniques d'interception et les nouvelles techniques de dépistage, ainsi que la prévision et les réseaux d'alerte rapide devraient être davantage et mieux utilisés.

Il faut développer la recherche. Des données incomplètes et des lacunes dans les connaissances accroissent le défi. Une meilleure connaissance de l'écologie des parasites et de leurs hôtes, et pas seulement de leurs relations mutuelles, associée à une modélisation améliorée du climat et de ses incidences, est nécessaire pour classer les risques par ordre de priorité et améliorer la fiabilité des prévisions.

Améliorer la prise de décision en matière SPS. L'utilisation de cadres de décision et l'examen des coûts et avantages de différentes options et stratégies de contrôle contribueront à la fixation des priorités et amélioreront l'allocation des ressources. Il est nécessaire d'adopter une approche itérative et flexible pour prendre en compte les nouvelles connaissances, lorsqu'elles sont divulguées, et faire face à l'imprévu.

Prendre en considération les incidences du changement climatique dans l'élaboration et l'application des normes. Les nouvelles connaissances relatives aux effets du changement climatique sur les risques SPS devraient être prises en compte dans l'évaluation et la gestion des risques. Dans certains cas, il sera peut-être nécessaire de réviser des normes, directives et codes de pratique.

Identifier des mesures SPS plus respectueuses du climat. Certaines mesures SPS (par exemple, le traitement au bromure de méthyle) contribuent au changement climatique. Il faut s'efforcer davantage de trouver des techniques pour remplacer ces mesures.

Former et faire intervenir les parties concernées. Certains pays réfléchissent à la manière de faire face aux incidences du changement climatique concernant les questions SPS mais nombreux sont ceux qui continuent à ne tenir aucun compte des liens entre ce changement et ces questions ou à en nier l'existence. Une sensibilisation accrue des décideurs et des experts des questions SPS, et l'établissement d'une communication avec le secteur privé et le grand public amélioreraient la capacité à trouver des solutions.

Des approches interdisciplinaires sont indispensables. L'hygiène de l'environnement, la santé des personnes et des animaux, la préservation des végétaux et la sécurité sanitaire des aliments sont liées entre elles ainsi qu'à d'autres facteurs de changement global (la mondialisation et l'évolution technologique, par exemple). Le modèle «*un monde, une seule santé*» constitue un cadre permettant une approche plus coordonnée et globale. Il faudrait s'efforcer davantage de rendre cette approche opérationnelle et de renforcer la coordination et la collaboration interinstitutions dans les pays (au moyen de recherches, y compris sur les risques, et de formations menées conjointement, etc.).

Intégrer l'adaptation dans la coopération pour le développement et le renforcement des capacités SPS. Cela requiert des efforts de sensibilisation aux incidences du changement climatique sur les risques SPS et aux avantages du renforcement des capacités SPS pour l'adaptation ainsi que pour le commerce et le développement.

Informations complémentaires

- Des documents d'information, présentations et informations complémentaires sur ce séminaire figurent sur le site Web du STDF à l'adresse suivante: www.standardsfacility.org

La présente note d'information est le fruit d'une collaboration du STDF et du Groupe de recherche sur le développement de la Banque mondiale. Elle a été établie sous la responsabilité du Secrétariat du STDF et ne reflète pas nécessairement les vues des partenaires, donateurs ou organisations participantes du STDF. Les notes d'information du STDF portant sur des questions concernant la coopération technique dans le domaine SPS et figurent sur le site Web du STDF. Pour en savoir plus, vous pouvez vous adresser au STDF à l'adresse STDFSecretariat@wto.org ou vous rendre sur le site du STDF à l'adresse suivante: www.standardsfacility.org.